

23 novembre 2012 : l'énumération des noms propres

Lors du dernier cours, nous avons analysé les quatre personnalités qui formaient le noyau dur de l'énumération du point de vue de l'**onomastique** : Zaraθuštra « celui qui possède de vieux chameaux », Vīštāspa « celui dont les chevaux n'ont pas de harnais, sont déharnachés », Fərašaoštra « celui dont les chameaux sont en pleine forme, en pleine santé » et Dəjāmāspa « celui dont les chevaux sont brûlés par le soleil, sont déshydratés ».

Alors maintenant est-ce que l'**ascendance familiale** de ces hommes nous est donnée ?

En ce qui concerne Zaraθuštra, on mentionne son père comme patronymique : *haēcaṭ.aspa-* « celui dont les chevaux sont sales ». De plus, Zaraθuštra s'inscrit aussi dans un ensemble social : *spitāma*, littéralement « celui dont l'*ama-* “force offensive” serait *spita-* “blanche”, (référence à l'éclair d'orage ?) avec cependant un problème métrique puisque le mot compte trois syllabes au lieu des quatre attendues. Mais la tradition est variable puisque, dans l'Avesta récent, son père est Pourušāspa (= *pouruša* [véd. *paruśá*] + *aspa* ; référence à une couleur de la robe des chevaux).

Si l'on s'en remet aux seules Gāθās, il n'a pas de mention d'ascendance en ce qui concerne Vīštāspa. Cependant, le Y 53.2 *kauuacā vīštāspō, zaraθuštriš spitāmō, fərašaoštrascā* « ... Que le kauui Vīštāspa Spitāma, fils de Zaraθuštra, et Fərašaoštra ... » atteste *zaraθuštri-* patronymique formé sur Zaraθuštra. Au lieu d'y voir trois personnes comme dans les traductions habituelles, on pourrait y voir deux personnes. Vīštāspa serait donc présenté ici comme le fils de Zaraθuštra, peut-être à interpréter à titre moral comme son fils spirituel (hypothèse d'Helmut Humbach). La variabilité attestée pour l'ascendance de Zaraθuštra apparaît aussi pour celle de Vīštāspa, puisque, dans l'Avesta, son père s'appelle *auruuṭ.aspa-* « celui dont les chevaux sont rapides ».

Pour Fərašaoštra et Dəjāmāspa, nous avons à nouveau un patronymique : *Huuō.guaa-* « celui qui a de belles vaches ».

Que nous apprennent les Gāθās à leur sujet ? Comme l'a bien montré Helmut Humbach en 1959, les Gāθās sont des hymnes, ce sont des paroles que un ou des homme(s) adressent aux divinités. Et l'énumération des noms propres est une invective contre les trompeurs, contre les adversaires.

Variabilité du point de vue de la personne grammaticale

A la lecture des Gāθās, on constate en permanence le changement du point de vue de la personne grammaticale : GA à la première personne, GS à la troisième personne, GU à la deuxième personne ou encore la GVo à la troisième personne.

Gāθā Ahunauuitī (= GA) : combinaison de il + je en nous ; soit en définitive une énumération à la première personne.

Y 28.5 cc' anā maθrā mazištəm, **vāurōimaidī** xrafstrā hizuuā

Au moyen de cette formule, **puissions-nous écarter** le plus grand ...

Y 28.6 vohū gaidī manəḥhā, dāidī aṣā dā darəgāiū
əṛəšuuāiš tū uxḍāiš mazdā, zaraθuštrāi aojōḥhūuəṭ rafənō
ahmaibiiācā ahurā, yā daibišuuatō duuaēšā tauruuaiiāmā

Viens ..., **donne**, ô Mazdā, ... à **Zaraθuštra** et à **nous**, une aide puissante ... par laquelle nous surmontions les hostilités de l'hostile !

Y 28.7 dāidī aṣā təm aṣīm, vaḥhəuš āiiaptā manəḥhō
dāidī tū ārmaitē, vištāspāi iṣəm maibiiācā
dāstū mazdā xšaiiācā, yā vā maθrā **srəuuīmā** rādā

Donne ..., ô Aṣa, à **Vīštāspa** et à **moi**, les faveurs de la bonne Pensée, et toi, ô Ārmaiti, donne-nous l'īš ; donne donc, ô Mazdā, votre formule par laquelle nous entendions ... !

Y 28.8 vahištəm θβā vahištā, yəm aṣā vahištā hazaošəm
ahurəm yāsā vāunuš, narōi fərašaoštrāi maibiiācā
yaēibiiācā iṭ rəḥhaḥhōi, višpāi yauuē vaḥhəuš manəḥhō

À toi, le très bon Maître qui es d'accord avec le très bon Aṣa, je te fais, moi, ton adorateur, la très bonne demande pour Nar, **Fərašaoštra** et **moi**, à chacun desquels tu voudras bien l'offrir.

Y 28.9 b' ... , yōi vā yōiθəmā dasəmē stūtəm

..., **nous** qui avons pris place à la cérémonie de vos éloges !

Gāθā Spəntā.mainiiu (= GS) : énumération la plus brève sans mention du nom de Zaraθuštra, seuls Fərašaoštra et Dəjāmāspa apparaissent ; à nouveau il + je > nous.

Y 49.7 c-d' kə airiiāmā, kə x^vaētuš dātāiš aḥhaṭ
yā vərəzənāi, ...

Quelle est la **tribu**, quelle est la **famille** qui, par les offrandes, (donnera) au **clan**...

Y 49.8 fərašaoštrāi, uruuāzištəm aṣahiiā dā
sarəm taṭ θβā, mazdā yāsā ahurā
maibiiācā yaḥ, vaḥhəu θβahmī ā xšaθrōi
yauuōi višpāi, fraēštāḥhō *aḥhāmā

Fais en sorte que, pour **Fərašaoštra** et **moi**, la plus agréable union avec Aṣa soit celle qui a lieu au moment de ton pouvoir - je te demande cela, ô Ahura Mazdā ! Pour l'éternité, **soyons** des amis proches !

Y 49.9 sraotū sāsna, fšəḥhiiō suiiē taštō

nōiṭ ərəš.vacā, sarēm didaṣ drəguuātā
hiiṭ daēnā, vahištē yūjən mīždē
ašā.yuxtā, yāhī dējāmāspā

Que le *fšānghiia* taillé pour le gonflement entende les leçons ! Celui qui dit la vérité n'enseigne pas l'union avec le partisan de la Tromperie, depuis que **les Dējāmāspa**, au moment du *yāh*, ont attelé à leur *daēnā* l'équipage d'Aša, pour (gagner) le très bon prix de victoire.

Le nom de Zaraθuštra sera mentionné deux strophes après l'énumération des noms propres :

Y 49.12 kaṭ tōi ašā, zbaiientē auuaṇhō
zaraθuštrāi, kaṭ tōi vohū manaṇhā
yē vē staotāiš, mazdā frīnāi ahurā
auuaṭ yāsas, hiiṭ vē ištā vahištəm

Quelle est ... ta faveur pour **Zaraθuštra** qui t'invite ? Quelle est ... ta (faveur) pour **moi** qui veux vous propitier par des louanges, ô Ahura Mazdā, et fais la meilleure demande au moment de votre *išti*.

Gāθā Uštāuuaitī (= GU) : longue énumération complexe. Mention d'une ascendance peut-être lointaine et commune aux deux familles : les Friiāna.

Y 46.12 hiiṭ us ašā, naptiiaēšū nafšucā
tūrahiā uzjən, friiānahiiā aojiiaēšū
ārmātōiš, gaēθā.frādō θβaxšaṇhā
aṭ iš vohū, hēm.aibī.mōist manaṇhā
aēibiiō rafədrāi, mazdā sastē ahurō

Ensuite, deux strophes sont consacrées à Zaraθuštra. La treizième strophe le mentionne à la troisième personne du singulier :

Y 46.13 yē spitāməm, zaraθuštrəm rādaṇhā
marətaēšū xšnāuš, huuō nā fərasrūidiiāi ərəθβō
aṭ hōi mazdā, ahūm dadāṭ ahurō
ahmāi gaēθā, vohū frādaṭ manaṇhā
tēm vē ašā, məhmaidī huš.haxāim

Ensuite, il apparaît à la deuxième personne du singulier :

Y 46.14 zaraθuštrā, kastē ašāuuā uruuāθō
mazōi magāi, kē vā fərasrūidiiāi vašti
aṭ huuō kauuā, vištāspō yāhī
yēṅstū mazdā, hadəmōi minaš ahurā
tēṅ zbaiiā, vaṇhēuš uxδāiš manaṇhō

Ô **Zaratuštra**, qui est ton juste allié pour le grand *maga* ? Et qui veut être (ponctuel) pour la proclamation ? Voici le **kauui Vištāspa** au moment du *yāh*. Ceux dont tu prends soin auprès du socle, ô Ahura Mazdā, je les appelle avec les mots de la bonne Pensée.

Y 46.15 haēcaṭ.aspā, vaxšiiā vē spitamāṅhō
 hiiāṭ dāθēṅg, vīcaiaθā adāθāscā
 tāiš yūš šīiaoθanāiš, aṣəm xšmaibiiā daduiē
 yāiš dātāiš, paoiriiāiš ahurahiiā
 ...

Ô les **Spitāma Haēcaṭ.aspa**, je veux **vous** dire de distinguer les adéquats des inadéquats. Vous vous approprierez Aša par les actes (rituels) ...

Y 46.16 fərašaoštrā, aθrā tū arədrāiš idī
 huuō.guuā tāiš, yēṅg usuuahī uštā stōi
 yaθrā ašā, hacaitē ārmaitiš
 yaθrā vaṅhəuš, manaṅhō ištā xšaθrəm
 yaθrā mazdā, varədəmaṃ šaēitī ahurō

Ô **Fərəšaoštra Huuō.guuā**, va avec les *arədras*, dont nous deux souhaitons le bonheur, là où Ārmaiti est associée à Aša, où le pouvoir de la bonne Pensée se trouve au moment de l'*išti* et où Ahura Mazdā habite au moment de l'accroissement !

Y 46.17 yaθrā vē, afšmānī sēṅghānī
 nōiṭ anafšmaṃ, dējāmāspā huuō.guuā
 hadā vēstā, vahmēṅg səraoša rādaṅhō
 yē vīcinaoṭ, dāθəmcā adāθəmcā
 daṅgrā maṅtū, ašā mazdā ahurō

(Allez), ô **Dējāmāspa Huuō.guuā**, là où je veux vous faire entendre ... (celui) qui distingue ... l'homme (rituellement) adéquat de l'inadéquat !

Gāθā Vohuxšaθrā (= GVo): analyse plus difficile car cette Gāθā ne comporte qu'un chapitre. D'une manière générale toutefois, il s'agit de la troisième personne du singulier.

Y 51.11 kē uruuāθō spitamāi, zaratuštrāi nā mazdā
 kē vā ašā āfraštā, kē spəṅtā ārmaitiš
 kē vā vaṅhəuš manaṅhō, acistā magāi ərəšuuō
Y 51.12 nōiṭ tā im xšnāuš vaēipiiō, kəuuinō x̄pəratāu zimō
 zaratuštrəm spitāməm, hiiāṭ ahmī urūraost aštō
 hiiāṭ hōi im caratascā, aodərašcā zōišənū vāzā
Y 51.15 hiiāṭ miždəm zaratuštrō, magauuabiiō cōišṭ parā
 garō dāmānē ahurō, mazdā jasaṭ pouruiiō

tā vō vohū manarhā, ašāicā sauuāiš ciuuīši

Ahura Mazdā vient le premier dans la maison de la bienvenue, vers la récompense dont **Zaraθuštra** a frustré les *magauuans*. ...

Y 51.16 taṃ kauuā vīštāspō, magahiiā xšaθrā naṣaṭ
vaṅhēuš padəbīš manarhō, yaṃ cistīm ašā maṇtā
spəntō mazdā ahurō, aθā nē sazdiīai uštā

Par son pouvoir sur le *maga*, le **kauui Vīštāspa** parvient par les chemins de la bonne Pensée à la clarté / l'idée que le bénéfique Ahura Mazdā a pensée avec Aša. ... !

Y 51.17 bəraḥḍaṃ mōi fərašaoštrō, huuō.guuō daēdōiš kəhrpəm
daēnaiīai vaṅhuiīai, yaṃ hōi išiiṃ dātū
xšaiīaš mazdā ahurō, ašahiiā āzdiiīai gərazdīm

Fərašaoštra Huuō.guua montre à la bonne *daēnā* la forme que j'admire

Y 51.18 taṃ cistīm dējāmāspō, huuō.guuō ištōiš x^varəṇā
ašā vərəntē taṭ xšaθrəm, manarhō vaṅhēuš vīdō
taṭ mōi dāidī ahurā, hiiṭ mazdā rapən tauuā

Dējāmāspa Huuō.guua choisit avec Aša cette clarté / cette idée ... Accorde-moi, ô Ahura Mazdā, ton secourable (pouvoir) !

Y 51.19 huuō taṭ nā maidiīoi.māṅhā, spitamā ahmāi dazdē
daēnaiīā vaēdəmnō, yē ahūm išasas aibī
mazdā dātā mraoṭ, gaiiehiiā šiiāoθanāiš vahiiō

Cet homme se l'attribue à lui-même, ô Maidiīoi.māṅha Spitāma, en trouvant par sa *daēnā* l'état d'existence ...

Y 51.20 taṭ vō.nē hazaošāṅhō, vīspāṅhō daidiiīai sauuō
ašəm vohū manarhā, uxḍā yāiš ārmaitiš
yazəmnāṅhō nəmarhā, mazdā rafəḍrəm cagədō

Gāθā Vahištōišti (= GVa) est uniformément à la troisième personne du singulier.

Y 53.2 aṭcā hōi scaṇtū manarhā, uxḍāiš šiiāiθanāišcā
xšnūm mazdā vahmāi. ā, fraorəṭ yasnaścā
kauuacā vīštāspō, zaraθuštriš spitāmō, fərašaoštrascā
dāṅhō ərazuš paθō, yaṃ daēnaṃ ahurō, saošiiāṇtō dadāt

... Que le kauui Vīštāspa Spitāma, fils de Zaraθuštra, et Fərašaoštra ...

Y 53.3 a-b' tēmca.tū pourucistā, haēcaṭ.aspānā
spitāmī *yezuuī dugədrəṃ, zaraθuštrahē

Que Pourucistā Spitāmī, petite-fille de Haēcaṭ.aspa et fille cadette de Zaraθuštra ...

Qui sont-ils ? Est-ce que l'on peut définir leurs fonctions ?

1. titre

Zaraθuštra selon le Y 50.5-6 est *manθrān* littéralement « celui qui a les mantras ». On retrouve une allusion indirecte à son titre au Y 28.5-7.

Vīštāspa est *kauui* (véd. *kavi-* « poète inspiré ») avec toutes les difficultés sémantiques inhérentes à ce mot.

Fərašaoštra serait *nar-* « homme-mâle » selon le Y 28.8 avec peut-être une référence à une fonction sacrificielle.

Par contre, Dəjāmāspa ne semble pas caractérisé par un titre.

2. désignation des sacrifiants

Lors des années précédentes, nous avons vu qu'il y avait trois niveaux de désignations : **aθauruuan* est l'homme qui par sa naissance est prêtre. Ensuite, il y a les prêtres officiants au nombre de huit dans l'Avesta récent et dont le principal est le *zaotar* (véd. *hótar*) « celui qui fait des puisées de liquide ». Il s'agit d'un prêtre officiant avec une fonction sacrificielle. Après un certain nombre d'opérations, il devient *saošiiant*, soit le prêtre dans sa fonction sacrée. On constate donc que le prêtre est une réalité sociale, une réalité sacrificielle et une réalité sacrée. Lors du prochain cours, nous verrons ce qu'il en est dans les Gāθās.